
JE NE TE CROIS PAS.
JE TE JURE ! J'Y CROYAIS PAS NON PLUS.
MAIS... TU ES SÛR ?
SÛR DE CHEZ SÛR. ARCHISÛR
SÛRISSIME !

Oui, archisûr que je vais avoir un frère ou une sœur. Ou même un frère et une sœur. Ou deux frères jumeaux. Ou deux sœurs… Des monozygotes, je crois qu'on dit ça pour les jumeaux. Ou encore des…

Soudain l'infinité des possibles me laisse sans voix.

Aphone, quoi.

Je ne sais pas ce que je dois faire.

Jean-Christophe me regarde fixement, longuement, intensément, silencieusement. Il a l'air de réfléchir. Mais réfléchir à quoi… ?

Ma chambre est dans le noir, mais je distingue son visage grâce au halo de la petite veilleuse de quand j'étais petit que je branche seulement quand un copain vient dormir. Pour pas qu'il ait peur. Ou moi.

Dans le salon, de l'autre côté du mur de ma chambre, mon père tousse. Je suis certain qu'il va aller vomir. Il vomit toujours quand il est trop stressé et là ben avec ce… bébé il en a des raisons de vomir.

Comme mes parents ne sont pas hyper-riches comme les parents de Timothée peut-être qu'ils pensent à l'endroit où ils vont devoir m'abandonner pour ne pas avoir trop de dépenses avec deux enfants… C'est horrible.

Je ne passerai jamais en CM2. Je vais devenir quoi ? Un enfant des rues ? Je ne vais pas survivre, moi. Et alors, je ne verrai jamais Erika devenir une… une… femme ?

Erika, c'est mon… c'est ma… c'est une fille de ma classe, quoi.

Je sors de mes pensées et me tourne vers Jean-Christophe : il s'est endormi assis, la bouche entrouverte, un filet de bave coule sur son menton. C'est archidégueu. Mais il est fils unique.

Mon père, lui, ne tousse plus.

La veilleuse s'éteint soudain. Je suis plongé dans le noir. Je ferme les yeux, je m'endors. Allongé, moi.



Dans les vestiaires du gymnase de l'école nous sommes seuls avec Jean-Christ'. Je dis comme ça depuis qu'on a étudié le christianisme en histoire avec Ludmilla, notre maîtresse.

Il y a un vieux miroir sur un des murs entre deux portemanteaux.

Je m'observe méticuleusement

– Ça pousse quand ?

– Je sais pas, mais mon frère, lui, ça a poussé d'un coup, un soir, il se couche sans un poil et le lendemain matin, une sacrée barbe, un truc de ouf. Je te jure… J'ai cru qu'il était passé dans un accélérateur de particules…

– C'est quoi, un « accélérateur de particules » ?

– Une machine, en Suisse, pour comprendre la théorie d'Einstein… Laisse tomber.

– Mais la nôtre de barbe, tu crois qu'elle va aussi pousser en une nuit ?

La porte du vestiaire qui s'ouvre d'un coup sec nous fait sursauter : c'est Colorado, un gars de CM2, flanqué de son fidèle « esclave » Pierre.